

1250 .

Khünrath Henri.

LIPS. Sapientiae Aeternae.

.

Xxxxx. Xxxxx.

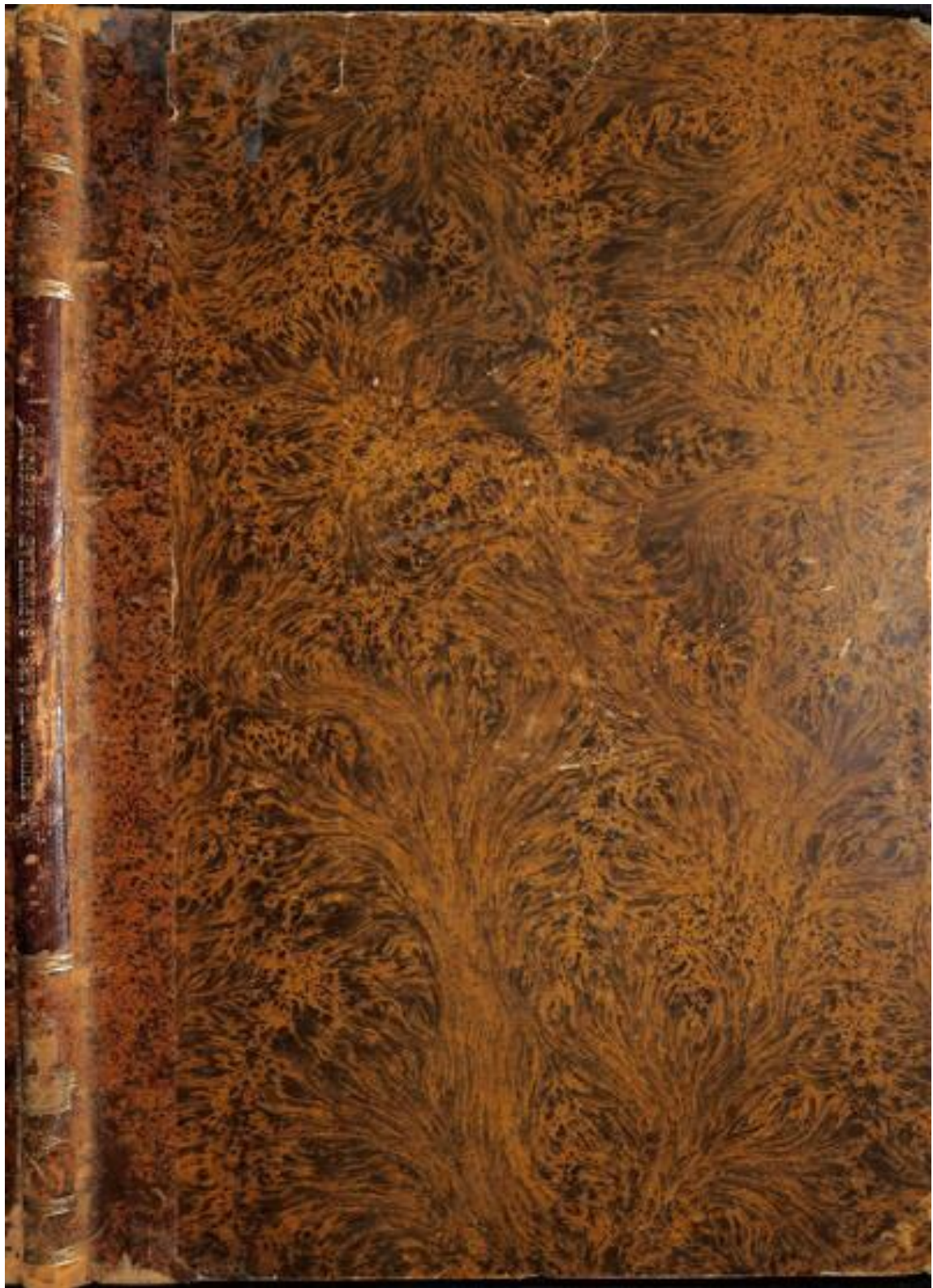
19xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.





A LA MEMOIRE
DE NOTRE FRERE BIEN AIME
STANISLAS DE GUAITA



HENRI KHÜNRATH, de Leipzig, « amant fidèle de la Théosophie et Docteur en l'une et l'autre médecine », comme il se nomme lui-même, aussi savant kabbaliste que profond alchimiste, publia en 1609, une admirable synthèse de la science occulte qu'il appela **Amphithéâtre christiano-kabbalistique de la seule vraie Sagesse éternelle**. Cette synthèse comprenait deux parties : l'une, mystique, révélait, par une interprétation ésotérique les vérités enfouies sous les mauvaises traductions publiées jusque-là du Livre de la Sagesse ; l'autre, hiéroglyphique, étalait en douze planches, les mystères de l'ascension de l'âme sur l'échelle du savoir, enseignant la recherche de la voie, les sources de la vie, la sublime grandeur de la vérité et aussi son effrayante simplicité.

Cette oeuvre fut le drapeau autour duquel bataillèrent les Rose-Croix de 1610, contre lequel se liguèrent les savants officiels, les ignorants, les craintifs d'alors de quelque livrée qu'ils fussent revêtus. Schweighardt, Irenaeus Agnostus, Michel Maier, Robert Fludd furent parmi les plus actifs défenseurs de cette citadelle hermétique où Henri Khünrath avait enfermé la table d'émeraude, le Liber M de Paracelse et le tombeau de Christian Rosenkreutz.

De cette époque jusqu'à nous la personnalité de Khünrath s'est conservée dans son entier caractère au travers les âges. Son système embrasse si complètement l'univers visible et invisible, éclairant aussi bien les profondeurs de la vie minérale que les sphères invisibles du monde intellectuel, qu'il est resté un maître admiré de tous ceux que la Science secrète a su captiver. Son **Amphithéâtre** devrait être le livre d'étude de tous ceux qui travaillent à s'approcher de la vérité : mais ce livre est devenu introuvable.

Il nous a paru que c'était à la fois rendre un hommage à une haute intelligence, et être utile à ceux qui cherchent, que de rééditer les planches révélatrices de l'Amphithéâtre. Ce que nous publions aujourd'hui, constitue toute l'oeuvre symbolique de Khünrath ; c'est un chemin vers la Sagesse qu'un grand initié nous révèle d'un geste silencieux. A chacun, selon ses efforts et ses recherches, de commenter ce symbole et de marcher sur cette voie.

Nous espérons, s'il plaît à Dieu, publier bientôt en français, d'une part les traités alchimiques de notre auteur (*Chaos.-- Glut-und Flammen-Feuer, etc.*); et de l'autre la traduction de l'Amphithéâtre, ce qui formera un recueil complet des oeuvres de Khünrath mis à la portée de ceux qui ne peuvent se procurer ces ouvrages précieux, ni déchiffrer les rébus d'une langue où le haut allemand se mêle au latin du moyen âge. Nous souhaitons que cette oeuvre puissamment instructive soit appréciée des lecteurs et suscite à son tour de nouvelles études ; mais, quoiqu'il en soit de notre espoir, notre plus grande satisfaction sera d'avoir contribué à faire mieux connaître encore un ancêtre vénéré qui fut un grand médecin, un maître savant en toutes sciences, un philosophe profondément épris de vérité, mais surtout, et c'est son plus haut titre de gloire, un véritable chrétien.

Dr MARC HAVEN.

Dr PAPUS.



PERSEVERANDO.

שמש

יהוה

כאד
MAGNE
STEL

AD SIT

NEC
TVML
DE.

GRAN.
DO.

MEMO.
RIA
HONOR.
ATA

יהוה
אלהים

NEC
TVML
DE.

LA.
GRAN.
DO.

MEMOR.
TALI.
TATI
LIPSIAN.
DIE.

AMPHITHEATRUM
SAPIENTIAE AETERNAE
SOLIVS VERAE,
CHRISTIANO-KABALISTICVM
DIVINO-MAGICVM,
nec non
PHYSICO-CHYMICVM,
TERTRIVNVM, CATHOLICON:
instructore
HENRICO KHVNRATH LIPS.
THEOSOPHIAE amatore fideli, et
MEDICINAE utr' usq; DOCT.
Hallelu-lah. Hallelu-lah. Hallelu-lah.
Ohy diabolo!
E MILLIBVS VIX VNI.

Memorantur et illa Memo.

יהוה
אלהים
mediantibus
שמים

☽
MER.
CV.
RIVS.

ID QUOD
INFERIVS:

SICVT QUOD
SUPERIVS

SOL.

LVNA

CVM PRIVILEGIO CAESARAE MAIEST. AD DECENNIVM. A PRIMA IMPRESSIONIS DIE.



C ūlper ne Libros HUIUS, tibi dico, SOPHISTA:
 O huius HENRICI cedat labor AMPHITHEATRO!
 N ūminus instinctū Sacri nam ritē peregit;
 S unt equidem Scripta hæc nunquam contraria VERO;
 I s quia Sinceram SOPHIAM, deseruit & ornat,
 L asam restituit, purgando illustrat abūsum.
 F uo uis Homini voluit seruire DEOꝞ,
 U t ratione pari KHUNRATHI Nomen & Omen,
 M AGNUS CONSILIO, celebraret Dona IEHOVÆ.
 D eniq; nil superest nisi Momi Scammata temnat;
 E t sic scribendo pergat conducere mēditis.
 F engenio quoniam valet, atq; est Arte politus. M. Andr. Riccius.

L'ORFRAIE ARMEE DE BESICLES

A quoi servent flambeaux et torches et bésicles
Pour qui ferme les yeux afin de ne point voir.



WAS HELFFEN FAKELN LICHT
ODER BRILN,
SO DIE LEVT NICHT SEHEN
WOLLEN .

LE GRAND ANDROGYNE HERMETIQUE

LE LABORATOIRE ET L'ORATOIRE

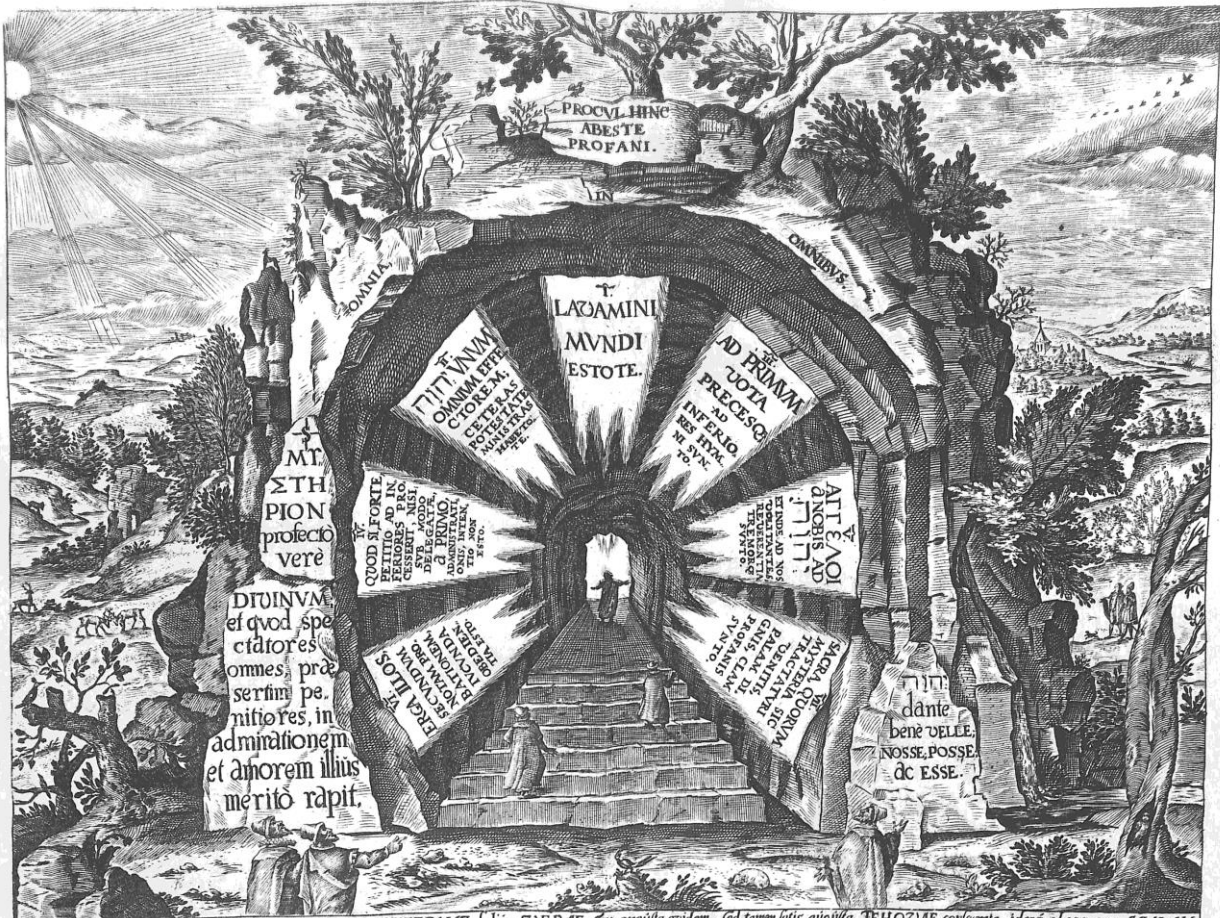
L'ADAM EVE DANS LE TRIANGLE VERBAL

LA ROSE-CROIX PENTAGRAMMATIQUE



HONORAT KHURASH LIPS: THEOSOPHIA AMATOR U' MEDITANDA SUPREMO DOCTOR, DEI GRATIA IN-VENTOR: PAULUS PANDER BOGSA. ANNO MDCCCXXXIII.

LES SEPT DEGRES DU SANCTUAIRE ET LES SEPT RAYONS



PORTA AMPHITHEATRI SAPIENTIAE AETERNAE, solius VERAE, & angusta quidem, sed tamen satis augusta, JEHOUAE consecrata, ideoq; ad eam per SCALAM
 suam mysticam, prologeticam nimirum illam, sibi praefixam, pictura hic significatam, graduum septem Theosophicorum, verè Philolophicam, sistorum DOCTRINAE distinctat fidelium,
 tractu DEI patris tam immediato, merè sponsoresno (phy calumniamtoris) quam variè mediato, sit ascensus; soliq; hinc, DIVINITVS affatis, datur, secundum LEGES oraculares septem,
 ante portam coruscantes, copia introgrediendi, oculiq; & corporis & mentis CHRISTIANO-KABALICE, DIVINO-MAGICE, nec non PHYSICO-CHYMICE videndi, contem,
 plandi ac percipiendi quoniam sit Sapiencia, Bonitas & Potencia CREATORIS: ut Sophisticè non moriantur sed Theosophicè viuant, & PHILOSOPHI orthodoxi SIC (etiam Geo-
 quoso - s' d'oklavos) creati, BILLOSOPHIA hinc erà verè philolophicè enarrent Opera DOMINI, DEVMA, qui illos ita beavit amicos suos, dignè celebrent. Extrictore HENRICO
 KHVNRATH LIPS. Theolophicè amatore fideli, & MEDICINAE vtriusq; DOCTORE, ANNO à JHSVH CHRISTO nato, M. DC.II.

LA CITADELLE ALCHIMIQUE, ET, AUTOUR, LE GYMNASIUM NATURE

LA TABLE D'EMERAUDE

LE PANTACLE DE KHÜNRATH



Ein acht: der ander veracht; der dritte betracht; was macht? Ein jeder urdiciret wie Er es entwed verachtet / oder aber affectioniret ist.

IN APOSTOLICA... THEOPHILUS... RATH LIPS. THEOPHILUS... MEDICINAE... DOCTOR... HENRICUS KLUNRATH...

Es muße einer viel zuthun haben / der jeden vnd alle zhoren solte flug machen. Jaz wer tau solches: wil geschweigen / das Ich Doct. Henricus Klunrath es thun konte, o der...